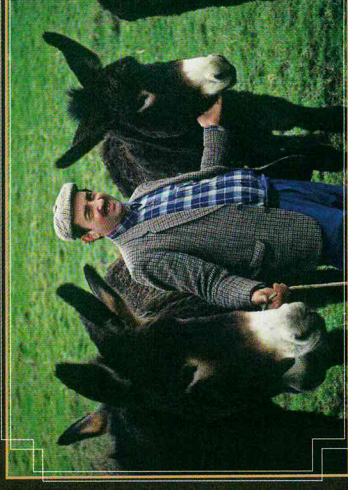
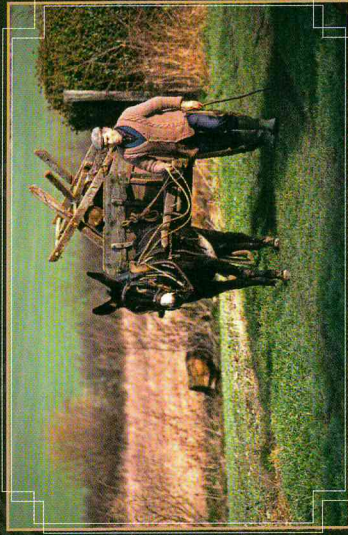
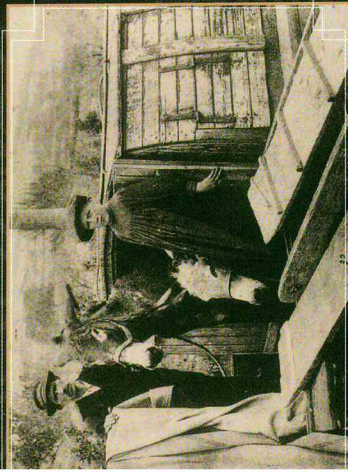


l'Âne 
Grand Noir
du Berry



Association
Française
de l'**Âne**
Grand Noir
du **Berry**



Historique

Des plaques, portant les inscriptions « gué aux ânes », « la mort aux ânes » ou « cimetière des ânes », encore accrochées aux façades des maisons bordant le canal de Berry, témoignent, tout comme Asnières, nom fréquent de lieux-dits en Berry, de l'importance des ânes dans la région depuis plusieurs siècles. À partir de 1870, de nombreux paysans berrichons, hier simples journaliers, accèdent à la propriété. En « Boischaud » particulièrement, pays bocager aux nombreuses petites exploitations, l'âne devient l'animal de trait par excellence. Pour le travail des champs et des vignes, le choix s'est orienté au cours des décennies vers une sélection d'animaux grands et forts, restant vifs, courageux et dociles.

De plus, vers le milieu du XIX^e siècle, les ânes, qui n'étaient pas toujours grands et noirs, ont remplacé les hommes pour la traction des péniches sur le canal de Berry ou en remontant vers Paris, sur le canal de Briare et ses dérivés. Au début du XX^e siècle, nous voyons, au travers de nombreuses cartes postales anciennes, apparaître ces ânes grands et noirs, dans les travaux agricoles, l'attelage de carrioles, le halage des péniches. La population est encore si importante au milieu du siècle, que dans le film de Jacques TATI « JOUR DE FÊTE » tourné en 1947 à Sainte Sève sur Indre, les Ânes Grand Noir du Berry sont présents dans de nombreuses scènes.

À noter que vers 1900, Lignièrès était devenu le centre du maquignonnage de l'âne en Berry. L'Âne Grand Noir du Berry serait ainsi issu d'une tradition paysanne, sélectionnée essentiellement pour les besoins d'une agriculture locale.

sud du Berry, aux confins du Boischaud-Sud et de la Marche, dans le département du Cher, à un «pet d'âne» de l'Indre, de l'Allier et de la Creuse.

Les Thiaulins de Lignièrès, association versée dans la conservation des traditions populaires du Berry chères à George Sand, (lire «Les Matras-Sonneurs»), s'émeuvent de la raréfaction de l'âne dans la région qui, au dire des anciens, était autrefois présent dans les localités.

En 1986, lors de leur fête annuelle, ils organisent un rassemblement d'ânes avec les éleveurs et les maquignons des cantons avoisinants.

Et c'est le début d'une prise de conscience: tout d'abord

Elle aura aussi pour vocation de développer et contrôler son élevage, et notamment de tenir le Stud-Book.

A partir de 1993, les Haras-Nationaux (aujourd'hui IFCE) participent activement à l'élaboration du règlement du Stud-Book, puis à l'inscription à titre initial des animaux.

La race est reconnue officiellement depuis début 1994. L'Âne Grand Noir du Berry est la deuxième des sept races d'ânes reconnues en France.

Standard

Le mâle mesure de 1.35 m à 1.45 m au garrot à 4 ans et la femelle, au même âge, de 1.30 m à 1.40 m. La robe est unie, de noir à bai brun foncé, sans bande cruciale, ni raie de mulet, sans zébrure aux membres. La queue est identique à la robe. Le ventre est gris blanc, incluant l'ars, l'aine et l'intérieur des cuisses.

Chez l'adulte en pelage d'été, le poil est court, voire ras. La tête est rectiligne, les oreilles d'une bonne dimension (la moitié de la longueur faciale), bien ouverte et sans échancre, le bout du nez gris blanc pouvant s'étendre jusqu'à mi-chenfrein, parfois cerné de roux. L'encolure est forte, le poitrail ouvert, le dos droit. Les membres solides ont des aplombs affirmés.

Utilisations

Cette race fut d'abord un animal de trait, utilisé tant pour les travaux des champs dans le Berry, notamment pour travailler la vigne, que pour haler les péniches le long du canal de Berry et du canal de Briare. Animal docile et fort, il est reconverti de nos jours dans le tourisme et les loisirs, par exemple pour transporter les bagages de randonneurs. Le Grand noir du

qu'il existe encore beaucoup plus d'ânes que ne laissaient supposer les estimations et, d'autres part, que ces ânes se ressemblent tous, grands, noirs, ardents...

D'année en année, la Foire aux Ânes et aux Mules, organisée à Lignièrès, le lundi de Pentecôte, réunit de plus en plus d'ânes, 100 en 1990, 220 en 1993.

Dès cette époque, l'AFAGNB se crée et rédige le texte d'un

Reconnaissance